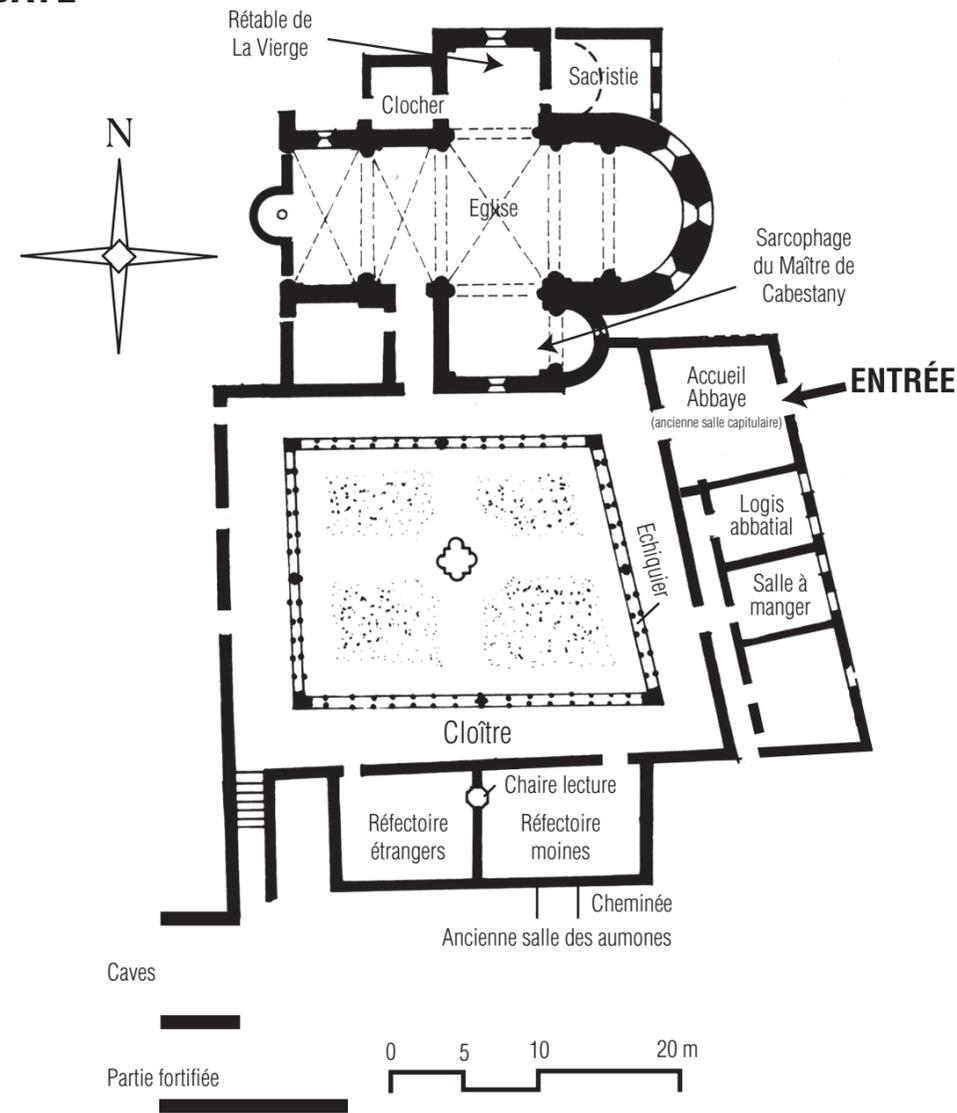


L'ABBAYE



Plan extrait du Guide du visiteur de l'Abbaye de Saint-Hilaire, CAML, 1982

Contexte géographique

A mi-distance entre Limoux et Carcassonne, la commune de Saint-Hilaire est en grande partie occupée par la forêt domaniale de Crausse-Rabassié. Son territoire communal est limité dans sa partie Nord par la rivière du Lauquet, affluent de l'Aude qui traverse le village.

Le village de Saint-Hilaire est environné par des bois, des garrigues et des vignes. Le terroir, dit « méditerranéen », connaît un climat chaud et tempéré par des vents venant de la mer. Il appartient à l'aire de production des vins de Limoux, AOC : Blanquette et vins tranquilles. A Saint-Hilaire, on attribue volontiers l'invention de la Blanquette à un moine de l'abbaye qui, au XVI^{ème} siècle, aurait découvert la transformation naturelle du vin tranquille en vin effervescent.

Contexte historique

Les origines de cette abbaye sont incertaines. Ce n'est qu'avec un diplôme de Louis le Pieux des années 814-828, que l'on a la première attestation de l'existence d'une communauté religieuse, emmenée par l'abbé Monellus, successeur de Nampius. On apprend en effet, la confirmation des donations faites précédemment par Charlemagne, et l'autorisation pour les moines de se conformer à la règle de saint Benoît.

Initialement placée sous le vocable de Saint Saturnin (ou Sermin), l'abbaye change de patronage suite à la translation des reliques de Saint Hilaire en 970, en présence de Roger 1^{er}, comte de Carcassonne, le premier protecteur de la communauté. Cet appui comtal perdurera d'ailleurs jusqu'au XIII^{ème} siècle, mais pendant la Croisade contre les Albigeois, les moines accusés d'hérésie, perdent leur autonomie, et sont rattachés temporairement aux Frères Prêcheurs. Ils se voient même dépossédés de l'église St Martin de Limoux au profit des Dominicaines de Prouilhe. Toutefois, en 1246, Saint Louis ordonne au sénéchal de Carcassonne de restituer à l'abbaye de Saint Hilaire les terres confisquées aux hérétiques.

C'est au cours du XIV^{ème} siècle qu'une bulle pontificale de Clément VI fait état de l'insuffisance des revenus du monastère qui compte alors 29 religieux. L'évêque de Carcassonne réduit leur nombre à 20.

A la même époque, afin de se protéger des troubles engendrés par la Guerre de Cent Ans, les abbés entretiennent les fortifications.

Un texte de 1386 règle la garde des clés des portes de la ville, d'une part, et du monastère, d'autre part. Ces discussions se poursuivront au siècle suivant opposant abbés et magistrats.

Une bulle pontificale de Pie II datée de la deuxième moitié du XV^{ème} siècle rend à nouveau compte des difficultés de l'abbaye dues notamment aux épisodes de guerre et de peste.

Au XVI^{ème} siècle, le monastère sera soumis à la Commende et connaîtra bien des difficultés financières, justifiant probablement au XVII^{ème} siècle les tentatives de l'abbé Martin de Lucas visant à unir cet établissement à la congrégation de St Maur.

Au cours du XVIII^{ème} siècle, les textes confirment l'ensemble de ces problèmes. Aussi, Monseigneur de Bezons évêque de Carcassonne, supprime les offices claustraux et places monacales du lieu. C'est à cette occasion (1758) que l'église paroissiale est abandonnée au profit de l'église abbatiale. La fin de ce siècle est marquée par la vente des dépendances et possessions de l'abbaye. Puis au XIX^{ème} siècle, le conseil départemental achètera maisons, terrains ou remises contiguës à l'abbaye afin de supprimer les servitudes. Aujourd'hui, l'abbaye est la propriété de la commune de Saint-Hilaire.

Le Cloître

Edifié au XIV^{ème} siècle, il présente la forme d'un trapèze irrégulier constitué de quatre galeries. Celles-ci se composent d'arcades ogivales moulurées à colonnettes jumelées. Leurs chapiteaux, décorés de feuillages ou d'animaux, sont cantonnés de petites consoles ornées de représentations anthropomorphes. Le centre du cloître est occupé par une vasque en pierre du début du XVI^{ème} siècle.

Galerie Nord

Elle recèle une porte moderne permettant l'accès à l'église et une autre issue, aujourd'hui murée. Son archivolte moulurée en plein cintre repose sur une console jouxtant une niche abritant jadis un bénitier. Le tympan



Abbaye de Saint-Hilaire – Le Cloître

semi-circulaire conserve quelques éléments peints représentant deux anges agenouillés portant un calice et datées du XV^{ème} siècle. Dans cette même aile, on observe au-dessus d'une porte, une pierre ornée d'entrelacs en réemploi dans la tradition ornementale du début du IX^{ème} siècle.

Galerie Est

Elle s'ouvrait sur la salle capitulaire. Celle-ci est éclairée par une fenêtre géminée en plein cintre reçue sur une colonnette. On devine l'emplacement d'une deuxième fenêtre aujourd'hui en partie occultée.

Le logis abbatial est doté d'un remarquable plafond peint à solives de la fin du XV^{ème} siècle, retouché au XIX^{ème} siècle, et offre un répertoire floral et végétal. On note la bonne conservation des closoirs qui mettent en évidence scènes de la vie quotidienne, scènes profanes, grotesques et autre. Les murs portent les armoiries des abbés qui se sont succédés et laissent même apparaître à certains endroits, des décors plus anciens.

Enfin, on peut observer sur le mur bahut du cloître, « un échiquier » sculpté dans la pierre.

Galerie Sud

Elle donnait sur deux réfectoires, l'un récemment restauré destiné aux religieux, l'autre aux hôtes de l'abbaye. Ces espaces abritent une chaire de lecture à laquelle on accède par un escalier aménagé dans l'épaisseur du mur. La chaire est voûtée d'une croisée d'ogives à la clé de voûte circulaire et datée du XIV^{ème} siècle. Dans le mur de cette galerie subsiste encore une pierre enchâssée ornée d'un blason. Le portail ouvrant sur le réfectoire des hôtes est constitué de claveaux rayonnants. Sa partie inférieure a été agrandie pour l'enrangement de tonneaux.

Galerie Ouest

A l'origine, seule la partie basse existait et abritait entrepôts de stockage des denrées, de l'outillage, et permettait l'accès au potager qui se trouvait juste derrière. L'étage fut construit une fois les moines partis. Se succédèrent l'école laïque des filles puis des appartements locatifs.

En haut du grand escalier, on découvre la cave, taillée dans la roche et ses quatre silos, permettant le réapprovisionnement du site. C'est ici que les moines produisaient leur vin et plus précisément la Blanquette méthode ancestrale dès le début du XVI^{ème} siècle.

Au-dessus encore dans la partie fortifiée du XIV^{ème} siècle, on trouve la prison ainsi que la salle des gardes qui met en évidence quelques vestiges archéologiques témoignant d'une occupation romaine des lieux.

L'église abbatiale

L'église abbatiale se compose d'une abside semi-circulaire voûtée en cul-de-four. Elle est soulignée par une corniche et éclairée par trois fenêtres probablement agrandies au XIX^{ème} siècle.

Les chapiteaux de l'abside et du transept ont été restaurés au XIX^{ème} siècle. Le transept comporte deux croisillons en berceau brisé. Le croisillon sud a conservé une absidiole éclairée par une grande baie gothique. Le croisillon Nord, ajouré par un oculus, a vu la démolition de son absidiole.

La nef est constituée de trois travées voûtées d'ogives. Ses doubleaux reposent sur des colonnes engagées terminées par une figure anthropomorphe et primitivement destinées à recevoir une charpente. Les chapiteaux de la nef représentent des personnages à type d'Atlante et des motifs végétaux. Un seul est historié et représente sans doute une procession de moines. Des animaux fabuleux sont également figurés. Les trois clés de voûte circulaires sont ornées d'une main bénissante, d'un agneau portant la croix et d'une colombe (aujourd'hui disparue).

L'abside fut construite à la fin du XII^{ème} siècle ou au début du XIII^{ème} siècle. Au cours de ce même siècle, on poursuivit probablement la construction de la nef et de ses voûtes d'ogives.

L'édifice abrite un mobilier remarquable parmi lequel le maître-autel en marbre polychrome daté du XVIII^{ème} siècle. L'église compte également de nombreuses œuvres picturales dont une « Annonciation » du XVII^{ème} siècle ainsi qu'une représentation de « Notre-Dame du Rosaire » de la même époque. Une œuvre mettant en scène la vie de Saint-Hilaire est également conservée dans l'édifice. Un retable en bois doré polychrome du XVI^{ème} siècle offre une représentation de la vie du Christ. Une « Vierge à l'Enfant » surmonte cet ensemble installé dans le croisillon Sud. A proximité de celui-ci, se trouve la chaire à prêcher en bois sculpté.

Le sarcophage de Saint-Sernin

L'absidiole du croisillon Sud abrite un bas-relief en marbre du XII^{ème} siècle, dit « sarcophage de Saint-Sernin », dont on pense qu'il s'agit d'un devant d'autel. Le répertoire iconographique illustre la vie du saint évangéliste de Toulouse.

